

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Dessins animés

Adolf Born tire sa révérence à 85 ans

L'illustrateur tchèque Adolf Born, peintre et auteur de films animés pour enfants, est décédé, hier, à l'âge de 85 ans, ont rapporté les médias tchèques. Né en 1930, Born a illustré quelque 250 livres, notamment les Fables de la Fontaine paru en 2000 en France. Chacune des 244 fables a été illustrée séparément par l'artiste. Il avait un dessin facilement reconnaissable, très à plat, avec des personnages grotesques et gentils à la fois. Récompensé à travers le monde et en République tchèque par de nombreux prix, il a été décoré en 2003 de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministère français de la Culture. Il est l'auteur de la célèbre série pour enfants, "Mach et Sebestova", l'histoire de deux enfants ayant trouvé un téléphone magique, et a porté à l'écran "les Aventures de Robinson Crusoe, le Marin de York".

• Poésie urbaine

Le grand slam de poésie de retour à Paris ce lundi

Ce n'est pas (encore) une discipline olympique, mais c'est une vraie compétition qui se déroulera à Paris du 23 au 29 mai lors de la 10e Coupe du monde de poésie, déclamée avec les meilleurs slameurs et poètes de la planète. Des poètes de 22 pays, dont l'Afrique du Sud, le Brésil, le Cameroun, Israël, le Japon et le Maroc, vainqueurs de leurs slams nationaux respectifs, vont s'affronter dans des joutes oratoires.

• Musique

La guitare fétiche d'Elvis vendue 334 000 dollars aux enchères

Une guitare offerte à Elvis Presley par son père en 1969 a été adjugée, samedi, 334 000 dollars lors d'enchères à New York, qui ont vu également une veste de Michael Jackson, vendue 256 000 dollars. La guitare Gibson Dove avait été achetée par Vernon Presley, le père du chanteur, qui l'avait fait personnaliser avant de l'offrir à son fils.

Rassemblés par F.S.L.

Centre professionnel de formation en assurance (CPFA)/Remise de diplômes à la 21e promotion

Seize nouveaux techniciens d'assurance sur le marché de l'emploi

LLIM

Libreville/Gabon

LA 21e promotion du Centre professionnel de formation en assurance (CPFA), une unité pédagogique décentralisée de l'Institut international des assurances (IIA) de Yaoundé, a effectué sa sortie des bacs académiques, jeudi soir, à Libreville.

Au total, seize lauréats ont reçu leurs Diplômes de techniciens d'assurance (DT-A) des mains de plusieurs autorités, dont la ministre déléguée à l'Économie, Marie-Julie Biloghe, du parrain de la promotion Crépin Andrew Gwodock (ministre délégué à l'Environnement), de la responsable du centre, Stéphanie Boussougou, et de plusieurs responsables de sociétés d'assurance.

En présence des parents et amis des impétrants, des conseils ont été prodigués à ces derniers. Insistant sur la responsabilité qui leur incombera dorénavant,



Parents, amis et connaissances ont assisté à la cérémonie.

Marie-Julie Biloghe a rappelé aux « récipiendaires que le diplôme que vous obtenez ce jour est une présomption de connaissances. Il vous revient donc de faire vos preuves dans votre milieu professionnel. Aussi, n'hésitez pas à revenir vers vos aînés, pour compléter les connaissances acquises au cours de vos années d'études.»

A son tour, la responsable du CPFA a émis le vœu de voir l'établissement qu'elle dirige logé dans une structure adéquate, digne d'une école supérieure du 21e siècle. Et, aux différents



Les lauréats posant pour la postérité.

responsables de structures d'assurances, elle a demandé d'accompagner les



Les officiels lors de la remise de diplômes.

différents lauréats dans leurs recherches de stages. Des vœux qui ont reçu un

écho favorable auprès du parrain de la promotion. Crépin Andrew Gwodock a, en effet, instruit les responsables des maisons d'assurances présents de trouver un stage à un ou plusieurs de ses filleuls, au sein de leurs entreprises.

La plus heureuse de cette soirée a été la major de la promotion, Maguy Makita Komba, avec une moyenne de 14,61, assortie de la mention "bien". Contrairement aux autres, elle a bénéficié d'une recommandation spéciale : celle d'être recrutée par une société de la place.

Spectacle/Talk-show "Tchatch ta passion", deuxième édition

Les jeunes invités à se prendre en charge

F.B.E.M

Libreville/Gabon

« CHAQUE jeune est dépositaire d'un talent à même d'améliorer la société, d'épanouir et de nourrir son homme. Aussi, le développement de la communauté doit partir de la prise de conscience et de l'exploitation, par chaque jeune, de son imagination, de son originalité, de sa passion, de son rêve... ». C'est fort de cette philosophie que Charly Tchatch, Charly Mougniengou de son vrai nom, lançait le talk-show "Tchatch ta passion", en mars dernier. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.

En témoigne l'affluence qu'a connue la deuxième édition de cette plateforme participative, qui s'est tenue, mercredi dernier, au lieu habituel du complexe scolaire Michel Dirat, à Libreville. Le principe étant resté le même : inviter des jeunes qui ont fait de leur talent un métier, à parler de leur trajectoire. Afin de montrer aux autres, qui en doutent encore, ou hésitent à poursuivre leurs rêves, que tout est possible. Surtout lorsqu'on est passionné. Neuf invités ont, tour à tour, "Tchatché leur passion", pour ce deuxième acte du talk-show. Des per-



Maya Art (micro), évoquant sa passion pour le maquillage.



Charly Tchatch a bouclé ces moments par une prestation musicale.

sonnes issues d'univers aussi divers que la communication, la photographie, le maquillage artistique, le protocole, la danse, la restauration, la peinture,

l'humour et l'art oratoire (slam). De leurs prestations, l'on retiendra des mots tels que persévérance, ténacité ou encore patience. Mais surtout, le récit de leurs par-

cours s'apparentait, à bien des égards, à une sorte d'invite à poursuivre son rêve, même quand parfois, il faudra attendre longtemps, avant de le vivre entièrement. Ces moments ont été très appréciés par les participants. Le cas d'Anicette Mengue qui, venue pour la première fois, accompagnée de ses amies, voit en ce rendez-vous un "très bon

concept".

Cette plate-forme s'avère d'autant plus importante qu'actuellement, le chômage des jeunes est une problématique centrale, aussi bien dans les pays développés que dans ceux en voie de développement, tel que le Gabon.

